

LE TOUR DE FRANCE : UN PATRIMOINE IMPLIQUANT LA GÉOLOGIE

Patrick De Wever, Professeur émérite, MNHN, Paris.

Depuis sa naissance, il y a plus d'un siècle, le Tour de France est devenu un élément de notre patrimoine national. Initialement, il faisait vraiment le Tour de France, même si le nombre d'étapes était réduit (figure 1).



Figure 1. Carte des étapes des premiers Tours de France de 1903 et 1904. Le tour ne se faisait qu'en 6 étapes qui atteignaient entre 350 et 500 km ! © Cj73, CC-BY SA-3.0.

Le Tour déborde largement de la seule compétition sportive. À tel point que des parlementaires ont demandé son inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco en 2019. Les défenseurs de cette proposition ont souligné que « *Chacun d'entre nous a à l'esprit une image, une histoire, un souvenir propre qui caractérise le lien charnel entre le Tour et la France [...] Le Tour, ce n'est pas que du sport et, sans son public, il ne serait pas un tel monument, le seul spectacle de cette nature au monde à la fois populaire et gratuit* ». Ils évoquent aussi son rôle

dans le « *renforcement du lien social [...] Cette compétition nous rassemble tous au-delà de nos origines, de nos convictions ou de nos parcours* ».

Chaque année (en temps normal), dix à douze millions de spectateurs se pressent sur le bord de la route. Ils sont intéressés par la course et par tout ce qui l'entoure : caravane de véhicules, motards, ballets d'hélicoptères, journalistes... 80 % du public est français, la moitié vient avec des enfants (figures 2 et 3).

Loin d'être seulement une saga sportive, le Tour a insisté dans sa période récente sur l'aspect sociétal. Il a mis en place depuis 2017 une dictée à destination des enfants de dix à douze ans dans les départements traversés, il a installé des ateliers du vélo aux arrivées à destination du grand public.

Intimement liée au pays, à son histoire, à sa géologie depuis quelques années, l'épreuve a collé constamment à son époque. Seules les deux guerres mondiales en sont venues à bout.



Figure 2. Public (Tour de France 2015) saluant les hélicoptères (depuis la Chapelle de La Balme, surmontant les dix-huit lacets de Montvernier, vallée de la Maurienne). © Florian Pépelin, CC BY SA 3.0.



Figure 3. Plusieurs générations de spectateurs et, ici, des belges, polonais, tchèques, etc. attendant les cyclistes (Le Châtel, Vallée de la Maurienne, Tour de France 2015). Le mélange de générations et de nationalités illustre la mixité sociale et culturelle que permet le Tour de France. © Florian Pépellin, CC-BY-SA 3.0.

Le Tour offre une vie partagée. Il est un grand rite, tous les ans renouvelé. Il est évoqué comme une Madeleine de Proust pour certains. Il suscite toutes sortes de sentiments, de l'indulgence amusée pour les uns à la nostalgie littéraire pour d'autres (Antoine Blondin, Éric Fottorino, Aragon...). L'académicien Érik Orsenna a écrit « *Je lui dois des moments de grâce, des éblouissements, des petits bonheurs dont je n'ai jamais oublié la douceur [...] Tous ceux qui ont aimé le Tour de France me comprendront* ». Le peintre Salvador Dali faisait part d'un sentiment largement partagé : « *Quand finit le Tour de France, je sens qu'il manque quelque chose, une grande partie de l'enchantement paradisiaque de mon été vient de se terminer* ».

Regardé à la télévision, par des millions de personnes, une proportion non négligeable le suit principalement pour les paysages dans lesquels la géologie joue un rôle prépondérant. Il était alors logique d'essayer de faire entrer la géologie dans les commentaires.

Lors de l'Année internationale de la planète Terre, en 2009, nous avons mis l'accent sur le « faire connaître » de la géologie de notre planète. Il est alors évoqué la vitrine que pouvait représenter le Tour de France cycliste. Deux propositions avaient été faites à la Société du Tour de France, une de la partie française de l'Année internationale de la planète Terre (BRGM, MNHN, SGF, Total...) et une

autre du BRGM. Pendant deux ans, ce dernier avait proposé de petits « clips », d'une minute, concernant la géologie de la région où l'étape se déroulait, juste avant la retransmission télévisée. Il y eut ensuite vacuité avant que le MNHN refasse une proposition « nature ». Seule la partie vivante de la nature fut retenue, sous la même forme de petits clips d'une minute sur la biodiversité. Le géologue que je suis s'est senti « le cocu de l'affaire », et je le signalais comme tel au Directeur général du Muséum de l'époque. La réaction attendue se produisit. Je fus convoqué par le patron du Muséum presque dans la foulée et sommé de m'expliquer.

Après un rappel de l'historique, dont il ne pouvait connaître les débuts n'étant pas encore arrivé au Muséum à l'époque, je lui fis savoir mon opinion. Ces clips, diffusés avant la course, ne touchent qu'une partie des téléspectateurs car ils ne sont pas encore parfaitement installés ou en profitent pour parfaire leur installation, en allant quérir une boisson ou satisfaire un besoin... J'ai alors représenté ma proposition initiale : **un commentaire, certes bref, mais pendant l'étape**. Pour cela il fallait fournir au commentateur « culturel » (Franck Ferrand actuellement) des documents qui soient une aide au commentaire pour chacune des étapes. En 2015, j'avais alors contacté des collègues, des amis, des associations un peu partout pour obtenir des informations de détail sur les étapes, avec un succès très variable. Je fournissais au commentateur un docu-

ment d'une centaine de pages qui fut très peu exploité. Il est apparu que nous étions trop prolixes, avec beaucoup de détails incompréhensibles pour les non-géologues, et qu'il était donc inutile de solliciter la communauté. **Il a fallu raccourcir et simplifier les documents fournis.**

Après plusieurs rencontres avec Franck Ferrand un *modus operandi* fut trouvé. Le document fourni est court, aéré, illustré de schémas et doit bannir toute explication qui nécessite plus de quelques secondes. Joli défi !

Nous nous attachons désormais à montrer combien la nature du sol et du sous-sol influe sur les paysages, sur la biodiversité, et, bien sûr, jusque sur les activités humaines (architecture, productions agricoles...). Historien, Franck Ferrand n'hésite pas à souligner quelques points d'histoire des sciences (géologiques) ou un élément particulier. Ses commentaires se font au gré du déroulement des étapes et... quand la course le permet. C'est en effet, la limite de l'exercice ; quand la course est débridée, lors du passage des grands cols par exemple, il n'est pas question de parler des paysages ou de nos cailloux ! En revanche, quand un message passe, il est entendu par une moyenne de quatre millions de personnes (avec des pointes à sept millions) pour les seules deux chaînes

de France Télévision. Mais le Tour est aussi retransmis par soixante-seize autres chaînes TV, dans cent-soixante-dix pays, et certaines se contentent de traduire ce qui se dit en français.

Il a été choisi de montrer que la géologie n'est pas réservée à quelques initiés (j'allais dire privilégiés), mais au contraire qu'elle concerne chaque citoyen dans son quotidien.

Cette année encore, entre Brest et Paris, la géologie devrait être présente dans les propos de Franck Ferrand, même si, à ma demande, il n'utilise pas trop le mot « géologie » qui semble faire peur. Le thème de chaque étape devrait être évoqué, dans un très court texte sur (1) le site Internet du Tour de France, (2) celui du Muséum national d'Histoire naturelle et (3) celui de la Société géologique de France.

Bonnes découvertes, géologiques, avec le Tour 2021 ! Un Tour qui fera une part belle à la Bretagne, aux Alpes et aux Pyrénées, entrecoupées de longues étapes de plaines : bassin de Paris, plaine du Rhône, Languedoc, Bassin aquitain. Les principales structures géologiques de la France seront concernées (figure 4).



Figure 4. Vue, au petit matin, de la tour des Archers sur les hauteurs de Chignin, en Savoie. En arrière-plan se distingue le mont Granier. Ce paysage sera visible lors de la 10^e étape entre Albertville et Valence, au passage de Chambéry. © FL Pepelin, CC-by-sa 4.0.